

## Marie Moret à Sophie Quet, 31 octobre 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (460r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Sophie Quet, 31 octobre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46913>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Quet, Sophie](#)

Lieu de destination14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

### Description

RésuméEnvoie à Sophie Quet un billet de 50 F pour ses appointements d'octobre 1897, l'informe de son arrivée à Nîmes samedi matin vers 9 h 00 et lui demande de prendre quelques dispositions : faire des provisions avec l'argent que lui remettra

Auguste Fabre et tenir prêt à allumer un feu dans sa chambre qui est froide « parce que le soleil n'y va pas ».

## Mots-clés

[Économie domestique](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise Familistère  
31 octobre 1897

Ma chère Sophie,

Je vous envoie ci-joint un  
billet de cinquante francs  
pour votre mois d'octobre.  
Nous comptons partir d'ici  
vendredi prochain (novem-  
bre), et arriver à Nîmes  
samedi vers 9 heures du  
matin. J'écris par ce  
même courrier à Monsieur  
Fabre. Je le prie de vous  
remettre l'argent qui  
pourrait vous être néces-  
saire pour les premières

provisions, comme d'habi-  
tude.

Je vous serai obligée,  
ma chère Sophie, de tenir  
le feu tout prêt à être  
allumé dans ma chambre  
pour le cas où j'en aurais  
besoin à l'arrivée; car  
vous savez comme elle  
est froide, parce que le  
soleil n'y va pas.

À bientôt, chère Sophie,  
s'il plaît à Dieu.

Toute la famille vous  
envoie son meilleur  
souvenir

M<sup>re</sup> J. B. A. Gadin